MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
Liberté
Égalité
Fraternité

Concours interne de l'agrégation et CAER - PA

Section langues vivantes étrangères : allemand

Programme de la session 2027

Il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »).
Les textes qui leur seront proposés (sujets de compositions, textes de version) respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

1. Thomas Bernhard, *Heldenplatz*

Texte au programme :

Thomas Bernhard, *Heldenplatz*, Text und Kommentar, hg. von Martin Huber, Suhrkamp BasisBibliothek, Bd. 124 (ISBN 978-3-518-18924-5).

Écrite en 1988 à la demande de l'intendant Claus Peymann afin de célébrer le centième anniversaire du Burgtheater, institution théâtrale de la capitale autrichienne, *Heldenplatz* est l'ultime pièce de Thomas Bernhard. Sa création sur cette scène prestigieuse provoqua de vives polémiques : c'est que l'écrivain y commémorait un autre anniversaire – les cinquante ans de l'Anschluss. Le titre de la pièce fait en effet référence à cette esplanade sur laquelle la population viennoise acclama Adolf Hitler en mars 1938, et il indique d'emblée la thématique fondamentale de l'œuvre : le rapport conflictuel que l'Autriche des années 1980 entretient au passé national-socialiste. On abordera ce texte théâtral en prenant en considération les trois strates temporelles qui se superposent dans la lecture qu'on peut en faire aujourd'hui : le déroulement événementiel de l'annexion de l'Autriche par le Troisième Reich en 1938, documentée par de nombreuses sources photographiques ; l'attitude complexe de l'Autriche de la Deuxième République face au passé national-socialiste et les controverses qu'elle suscite, comme au moment de l'affaire Waldheim ; la réception mouvementée de la pièce de Thomas Bernhard dans l'Autriche de 1988-1989, pour laquelle on dispose de nombreux documents de presse. On s'intéressera aux discours historiographiques combattus par l'auteur dramatique, notamment la thèse victimaire (*Opferthese*) et autres stratégies de refoulement historique. On n'oubliera pas qu'on a affaire avant tout, avec *Heldenplatz*, à une œuvre dramatique, à un texte littéraire qui s'inscrit dans une esthétique particulière. On sera sensible à l'écriture dramatique de Bernhard, qu'on replacera dans le contexte général de sa production théâtrale, et dont on tentera de définir les grands principes structurants ainsi que les thèmes dominants. On s'intéressera à la dramaturgie de l'espace, à la construction du personnage de théâtre, à la dynamique de l'échange théâtral, au traitement rythmique et aux tonalités d'une parole qui peut aller jusqu'à l'invective. On s'interrogera sur la dimension provocatrice du théâtre bernhardien et sur le rapport que l'auteur entretient à son public. On consultera avec profit l'édition historico-critique de *Heldenplatz* mise en ligne (https://hp.ace.oeaw.ac.at/).

2. Sophie von La Roche, *Die Geschichte des Fräuleins von Sternheim*

Texte :

Sophie von La Roche, *Die Geschichte des Fräuleins von Sternheim*, hrsg. von Barbara Becker-Cantarino, Stuttgart, Reclam, 400 p. (ISBN: 978-3-15-007934-8)

Publié de manière anonyme en 1771 et édité par Christoph Martin Wieland, *Die Geschichte des Fräuleins von Sternheim* est le premier roman allemand écrit par une femme. À la fois novatrice et conforme par bien des aspects à la société de son époque, cette œuvre, qui compta rapidement parmi les bestsellers de son temps, offre une réflexion nourrie sur le statut des femmes dans une société patriarchale, très hiérarchisée et

conservatrice. On se demandera ainsi dans quelle mesure on peut déceler dans ce roman les prémices de l'émancipation féminine telle qu'elle s'affirmera chez les autrices du *Vormärz*.
On s'intéressera également à la dimension poétologique de l'œuvre, à la réflexion sur l'écriture et sur le statut et la posture de l'écrivain – et de l'écrivaine – qui la sous-tendent.
Enfin, on envisagera le roman de Sophie von La Roche dans le contexte de l'*Aufklärun*g, quant aux idées sur l'éducation qui s'y expriment (accès au savoir, éducation à la vertu et à la vie domestique), mais aussi de l'*Empfindsamkeit*. Les catégories de *Bildungsroman* et de *Frauenroman*, de même que les effets d'écho et d'intertextualité avec les traditions et les genres littéraires existant en Allemagne comme à l'étranger (roman épistolaire, autobiographie, roman libertin, roman sentimental…), feront l'objet d'une attention particulière.

3. La politique étrangère de l'Empire allemand (1871-1914)

Après la fondation de l'Empire allemand en janvier 1871, l'ordre européen est profondément remodelé. Sous l'égide de l'empereur Guillaume I^{er} et de son chancelier Otto von Bismarck, l'Allemagne entame une politique d'équilibre des puissances, visant à stabiliser les positions allemandes en Europe. L'arrivée de Guillaume II au pouvoir marque un changement de paradigme de la politique étrangère, sous le signe de la confrontation et de la rivalité. L'affirmation d'un nationalisme conquérant et d'une *Weltpolitik* assumée suscite des crispations croissantes entre l'Allemagne et ses voisins européens. La période considérée s'achève à la veille de la Première Guerre mondiale, dans un contexte de tensions diplomatiques exacerbées en Europe, renforçant le sentiment d'encerclement d'une Allemagne de plus en plus isolée.
On prêtera particulièrement attention à la place de l'Allemagne dans le concert des nations, ainsi qu'à sa stratégie militaire et géopolitique, fondée sur un système d'alliances. Ses relations diplomatiques suivent une évolution non-linéaire, alternant entre périodes de tensions et phases de rapprochement. Première puissance industrielle européenne, l'Allemagne, sous la houlette de Bismarck, cherche à devenir un acteur diplomatique de premier plan, avec la tenue de la conférence de Berlin (1884-1885) sur le partage de l'Afrique. On s'intéressera donc aussi à la politique coloniale mise en œuvre par l'Allemagne à cette époque, qu'il s'agisse de sa mise en place, de son organisation ou de ses acteurs. On examinera également la course à l'armement et le développement de la flotte allemande. Les acquis d'une approche transnationale de la question pourront ici être mis à profit.

Il n'y a pas cette année de recueil au programme. À titre indicatif, les candidats pourront se reporter aux sources suivantes :

https://germanhistorydocs.org/de/reichsgruendung-bismarcks-deutschland-1866-1890/militaer-internationale-beziehungen-kolonialismus
https://germanhistorydocs.org/de/das-wilhelminische-kaiserreich-und-der-erste-weltkrieg-1890-1918/internationale-beziehungen

Le jury se réserve la possibilité de proposer à l'épreuve d'admission d'explication de texte d'autres textes relatifs à la thématique et à la période considérées que ceux disponibles en ligne.